

Dans la splendeur de la nature

Chiara Lubich

À l'approche de la période des vacances, arrêtons-nous un instant pour nous recueillir au plus profond de notre cœur.

Et, en levant la tête de tout ce qui nous occupe dans ce monde (nos affaires, notre maison, notre famille, l'actualité du jour...), profitons de l'occasion qui nous est offerte pour contempler peut-être une étendue de mer infinie, une chaîne de montagnes très hautes, un glacier imposant ou une voûte céleste parsemée d'étoiles...

Quelle majesté ! Quelle immensité !

À travers la splendeur éblouissante de la nature, nous pouvons remonter jusqu'à Celui qui en est l'auteur : Dieu, le roi de l'univers, le Seigneur des galaxies, l'Infini.

Alors, si la perception de sa majesté nous anéantissait, la certitude qu'il nous aime pourrait ouvrir notre cœur et susciter en nous le désir de découvrir, de trouver, derrière tant de beauté glorieuse de la création, son visage, sa présence.

Et il est là. Il est là parce qu'il est présent partout ; il est sous le scintillement d'un ruisseau, dans l'éclosion d'une fleur, dans une aube claire, dans un coucher de soleil rouge, sur un sommet enneigé... Nous savons que, s'étant fait homme, il est présent en certains lieux d'une manière particulière : il est dans les tabernacles, au centre de notre âme, dans chaque frère et surtout dans ce qui souffre le plus ; il est au milieu de nous si nous nous aimons ; il est dans l'Église et dans ses pasteurs ; dans sa Parole, dans sa volonté, là où nous nous sommes toujours efforcés de l'aimer.

Mais en cette période estivale, cherchons-le tout particulièrement là où la nature nous le révèle.

C'est vrai, nous retournerons bientôt vivre et travailler dans nos métropoles de béton, construites par la main de l'homme, au milieu du vacarme du monde, où la nature a rarement été préservée. Et pourtant, si nous le voulons, il suffit d'un coin de ciel bleu entre les sommets des gratte-ciel pour nous rappeler Dieu ; il suffit d'un rayon de soleil qui ne manque pas de pénétrer même à travers les barreaux d'une prison ; il suffit d'une fleur, d'une prairie, du visage d'un enfant...

Nous pouvons alors répondre à son amour si particulier pour nous en lui déclarant notre amour total, en l'adorant, prosternés, au moins spirituellement, jusqu'à terre, en le louant avec les plus belles notes qui montent de notre cœur, en le glorifiant de toute notre vie.

C'est ce que nous devons faire : aimer Dieu pour lui-même dans son immensité, dans son infinité, dans sa beauté, dans sa splendeur, dans sa toute-puissance...

Cela nous aidera à retourner parmi les hommes, là où est notre place, revigorés comme l'était sans doute Jésus lorsqu'après avoir prié le Père toute la nuit dans les montagnes, sous le ciel étoilé, il retournait parmi les hommes pour faire le bien.